

LES PATRIARCHES D'AVANT MOÏSE (mythes et réalités)

(parachot Lekh – Lekh'a / Vayira / Reé)

RÉSUMÉ

Une lecture objective des versets de la Genèse nous force à constater que le monothéisme absolu et abstrait, celui que nous connaissons de nos jours, n'a **VRAIMENT DEBUTE** que seulement avec Moïse. Vouloir en faire remonter l'origine à Abraham nous paraît relèver d'une pure désinformation en déni du texte .

I – INTRODUCTION :

Il est une mythologie talmudique ressassée qui tendrait à faire remonter aux patriarches, et notamment à Abraham, le tout début allégué d'un monothéisme. Cette version s'est même étendue en reprise jusqu'à d'autres religions abrahamiques.

Or comme le démontrent plusieurs versets concordants du rouleau que nous allons ici étudier, mais à condition d'accepter de les lire sans en manipuler la traduction, et donc de ne pas les occulter délibérément, force est de constater que tel n'est en rien le cas.

La réalité est que notre monothéisme pur et abstrait n'apparaîtra, aux dires mêmes du rouleau, que seulement bien plus tard avec Moïse au Mont Horeb.

Aux patriarches ne revient que le rôle initiateur d'une souche (ce que Maimonide avait parfaitement compris) , avec des récits didactiques d'exemples et de contre-exemples, et à Moïse est dévolu le rôle d'instiguer un nouveau concept théologique. A chacun donc sa partition.

II – AINSI CONCERNANT ABRAHAM :

GENESE Ch 20 vers 13

Lorsque Abraham parle à Abimélec, (*et après lui avoir expliqué que sa femme, Sarah, est en réalité sa sœur*), il lui dit alors en une phrase dénuée de toute ambiguïté :

« Or lorsque **LES dieuX** me fi **REN**t (pluriel) migrer hors de la maison (= pays) de mes pères »
Vay'hi ca acher ith OU (pluriel) **oti élohim...**

וייהי כאשר התי (pluriel) **התי** אתי אלהים

Il y est donc déjà clairement exposé une conception on ne peut plus clairement **POLYTHEISTE** du divin par Abraham . Sauf à commentaire biscornu et de fantaisie.

Seule nuance : Il croit alors, tout comme ses interlocuteurs, en une hiérarchie divine , avec une divinité **supérieure** aux autres et qualifiée de « **ÉL ÉLION** » créateur des cieux et de la terre. Un peu comme dans la mythologie olympienne. Et ce, comme exposé dans :

GENESE Ch 14 vers 18 à 22

AVEC MALCHISEDEK

« Malchitsédek , roi de Salem, apporta du pain et du vin : Il était **prêtre du DIEU hiérarchiquement**
« **SUPERIEUR ÉL ÉLION** Il le bénit en disant « Béni soit Abram **de par le dieu ÉL ÉLION**, auteur
« des cieux et de la terre. Et béni le dieu supérieur **ÉL ÉLION** d'avoir livré tes ennemis en tes mains. »

Or **ABRAM LUI FIT ALLEGEANCE EN LUI DONNANT LA DIME (*)** de tout le butin

(*) **Dîme = alors acte d'allégeance**. Comme exposé à l'identique pour Jacob, (Genèse 20 à 22) qui, après avoir « posé ses conditions » (sic) à Dieu, lui promet une dîme d'allégeance (*promesse qu'il se hâtera d'ailleurs d'oublier **et ne tiendra pas***).

TOUT AUTANT AVEC LE ROI DE SODOME

« Je lève ma main devant l'Eternel, qui est le **DIEU SUPERIEUR ÉL ÉLION** et je jure
« que..... etc »

GENESE Ch 21 vers 23

TOUT AUTANT ET ENCORE, PLUS LOIN, QUAND ABRAHAM EST AVEC LE ROI ABIMELEK

Après Maichitsédek, c'est à nouveau au tour d'Abimélek de demander à Abraham de jurer par **LES DIEUX** (dieux pluriels) Car il utilise, là aussi sans ambiguïté, le pluriel :

ELOHIM « ENA » (**Ces** dieux là)

En effet, il est écrit : « Véata, ichav'a li **bélohim ENA** » etc...
(Et maintenant jure moi par **CES** dieu**X** là)

Ce qui veut dire que le vocable des « Elohim » auxquels Malchisedek ou Abimelek ou Abraham se réfèrent, n'est en rien à confondre avec celui de notre « Elohim » (akadoch b/ou) habituel de notre profession de foi du Chéma, Celui que nous connaissons depuis la révélation à Moïse, mais qu'il s'agit bien là d'un autre vocable homonyme, « Elohim » à sens ici réellement et originellement « *pluriel* » avec un verbe ou une conjonction pluriels.

Voici donc comment traduire, au plus près, le Chapitre 21 en ses versets 22 à 24 :

En respectant le texte et sans le manipuler.

« Il arriva dans le même temps qu'Abimélek, accompagné de son chef des armées, dit
« à Abraham : **LES** dieu**X** (ELOHIM a ici son sens pluriel) **sont** avec toi dans tout ce
« que tu entreprends. Et maintenant, jure moi par **CES** dieu**X** (**ELOHIM ENA**) que tu
« ne seras infidèle, ni à moi, ni à mes enfants, ni à ma postérité, Que, comme j'ai bien
« agi à ton égard, ainsi tu agiras envers moi et envers le pays où tu es venu
« séjourner. **Et Abraham répondit : JE LE JURE** »

Remarque : Raisonnement par l'absurde : En travestissant les sens ci-dessus, c'est placer Malchisedek ou Abimelek comme étant alors tout autant les cofondateurs de ce pseudo- monotheisme à égalité avec Abraham. Donc une incohérence.

GENESE Ch 21 vers 33

CETTE CROYANCE (qui nous est païenne de nos jours), EST CONSOLIDÉE PAR ABRAHAM EN UN GESTE TOUT AUSSI PAÏEN : celui du culte des bosquets

« Abraham **planta un bosquet** à Beer Chéva et y invoqua le dieu de l'univers »

Or ce culte païen des bosquets sera honni et vivement combattu par Moïse

Exode 34 : 13 « Vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs monuments,
« **vous abattrez leurs bosquets** »

Deutéronome 7 : 5 « Non, voici ce que vous devrez faire vous renverserez leurs autels
« vous briserez leurs monuments, **vous abattrez leurs bosquets** »

Deutéronome 12 :3 « renversez leurs autels, brisez leurs monuments, **livrez leurs**
« **bosquets aux flammes** »

Puis bien plus tard avec Isaïe :

Isaïe 66 :17 « Ceux là qui se font saints, qui se font purs pour **le culte des**
« **bosquets**, ensemble ils périront »

II – DE MÊME CONCERNANT JACOB

Ce polythéisme existait tout autant pour Jacob et Laban

GENESE 31 : 53

Jacob jure avec Laban par **LES** dieux multiples de leurs ascendants.

Elohé Avraham, vé-élohé Nahor **Ychpet OU** (dieux pluriels) **béinénu élohé avihém**

PuisseNT (verbe pluriel) nous juger **LES** divinités d'Abraham, **LES** divinités de Nahor,
LES divinités de leurs ancêtres

Et le texte nous précise que :

Vayichava Yaacov béfakh'ad aviv Itskh'ak

« Et Jacob jura **dans la crainte** (**béfakh'ad** בַּפֶּחַד) de son père Isaac »

et non pas (en traduction rabbinique volontairement fautive et manipulée, de pure contrevérité) :

« Et Jacob jura « **par le dieu révéré** » ????? !!!!! (sic) de son père Isaac »

Nous y voyons qu'en toute situation, Jacob jure par des divinités **antérieures** à Abraham

NB : Cette crainte qu'a Jacob de son père Isaac nous implique que Isaac était le seul des trois patriarches à avoir une conception autre, de la ou des divinités d'époque, que celles qu'ont pu avoir Abraham, Nahor ou leurs ancêtres.

GENESE 35, 7

A Bet El Jacob dresse un autel où sont apparues **LES** puissance**S** céleste**S**

Ki Cham Nigl OU élav AÉloh IM « Car **LES** puissance**S** céleste**S** lui étai**ENT** apparue**S** »

GENESE 35,2 : LA « CONVERSION » DE JACOB

Jacob finira tardivement par éliminer les « dieux étrangers » qui lui portent la poisse.

III – PAR OPPOSITION : LE CAS DE MOÏSE

EXODE Ch 6 vers 2

« **Dieu parla à Moïse pour lui dire : Je suis ADONAI. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob ,**
« **mais en temps seulement que Dieu de mes démons (EL CHADAI)** » (C'est-à-dire par le biais de chacun de mes pouvoirs séparés et en temps que tel ».

« Mais quant à mon Nom et ma réelle Qualité d'ADONAI (Tetragramme d'unité, d'éternité d'omnipotence etc...) JE NE LEUR ETAIS NULLEMENT APPARU COMME TEL. »

OUCHMI ADONAI LO NODAHTI LAÉM

ושמי ה' לא נדעתי להם

Il est donc clairement expliqué à Moïse qu'AUCUN des patriarches n'avait encore eu auparavant une prise de conscience ou une connaissance NI d'un monothéisme absolu NI du concept porté par le Nom TETRAGRAMME.

IV – CONCLUSIONS

1°) Vers une désinformation entretenue.

Ainsi voit-on que le concept clairement énoncé d'un dieu immatériel et unique n'apparaîtra de façon non ambiguë que seulement à partir du livre de l'Exode. Et certainement pas avant.

C'est nier les textes ci-dessus rappelés que de vouloir, contre vents et marées, attribuer une antériorité à ce concept d'un monothéisme abstrait et absolu, en prétendant le faire remonter à Abraham comme prétendu point de départ de notre monothéisme actuel.

On ne peut que rester perplexe sur cette démarche de la tradition qui n'hésite pas, comme nous l'avons vu, jusqu'à masquer et travestir certains passages de versets pour aboutir à ce biais.

Peut être pour assouvir le besoin de « patriarches –idoles » du peuple illettré, et ce, en faisant même fi de leurs comportements déplorables, et alors même que Moïse les condamnera explicitement par la suite à tous niveaux et l'un après l'autre.

2°) Quid alors de la Amidah (l'une des ossatures du rituel) ?

De tout ce qui précède, lorsque nous lisons dans le rituel :

« Dieu d'Abraham, dieu d'Isaac et dieu de Jacob ou des matriarches » peut être vaut-il mieux y comprendre par là :

« Dieu se substituant aux croyances (élohé) d'Abraham, aux croyances (élohé)d'Isaac etc.... »

Ou bien :

« Dieu possédant toutes les puissances auxquelles croyait Abraham, toutes les puissances auxquelles croyait Isaac etc.... »,

Et ainsi tenter de mieux se rapprocher du rouleau et de son message , ô combien malmené depuis (*).

drabecassisjean@neuf.fr
mars 2014

(*) voir en cela notre série d'entretiens

« Monothéisme du décalogue et judéo -paganismes postérieurs » juin à août 2012 Ajlt rubrique Etudes.